

Allocution prononcée par D. Simon aux obsèques de J.C. Hermann le 27 juillet 2023 dans l'église du Saint Nom de Jésus.

Jean-Claude était mon ami, un véritable ami.

Nous aurions pu être amis d'enfance, nés la même année à quelques semaines de distance, dans le même quartier d'Ainay, lui rue Duhamel, moi sur les bords de la Saône, mais il fut élève du collège des Jésuites de la rue Ste Hélène, et moi du Lycée Ampère impasse Catelin. Un haut mur séparait nos cours de récréation, une certaine animosité entre jésuites et laïcs, alors, rendait incertain le renvoi d'un ballon passé par-dessus cette frontière...

Bref, nous ne sommes devenus amis que dans les années 60, après études et service militaire, grâce à un ami commun, Pierre Trollion, malheureusement éloigné aujourd'hui.

Cette nouvelle amitié faillit bien lui coûter la vie : lors d'une promenade en montagne au-dessus de Valloire, Pierre et moi avons déclenché une chute de pierres qui ne passa pas loin...JC savait nous le rappeler !

Avec un quatrième ami, nous allions former un groupe soudé et, une fois tous retraités, nous retrouver tous les mois, l'hiver dans les bouchons lyonnais, l'été à la campagne, pétanque à suivre, JC toujours sanglé dans son costume cravate !

Il n'était jamais très loquace, toujours d'une grande discrétion sur sa vie personnelle et ses performances au bridge.

On le sentait très attaché à sa famille, son père, aussi son maître, sa mère, femme extraordinaire qu'il ne put jamais quitter, son frère qui lui donna quelques soucis, sa sœur Pierrette, sa seconde maman, ses neveux d'une grande gentillesse avec lui.

Parallèlement, JC eut sa vie propre dans l'Armée, pendant son service militaire, puis dans la Réserve et les associations affiliées, à la Société des membres de la Légion d'Honneur et à l'Association des membres de la LH, décorés au péril de leur vie (DPLV), à l'Association de l'Ordre National du Mérite.

Je lis le texte fourni par le colonel Mudler :

Incorporé au centre d'instruction du 1^oBataillon de chasseurs portés début 1959, Jean-Claude Hermann rejoint l'Ecole militaire d'infanterie de Cherchell en Algérie. Fin 1959, nommé aspirant, il est affecté au 1^{er} Bataillon du 151^o Régiment d'infanterie motorisée, basé à Guelma, pour y commander la Harka du Bataillon jusqu'au 25 juin 1961.

Libéré de ses obligations militaires après 28 mois de service, titulaire de la croix de la Valeur militaire, il continua à servir dans la Réserve. En janvier 1979, il fut affecté au 299^o régiment d'infanterie, le Régiment de réserve du 99^o Régiment d'infanterie cantonné à Sathonay-Camp, en tant qu'officier supérieur adjoint du lieutenant-colonel Roux-Mayoud, chef de corps, puis comme commandant en second du régiment, en 1980 et 1981. Promu lieutenant-colonel, il fut admis à l'honorariat de son grade.

Dès lors, il s'impliqua dans le milieu associatif : membre de l'amicale Royal Deux-Ponts, 99^o et 299^o réunis, depuis 1992, il en fut le trésorier pendant 23 ans, comme il le fut aussi à la FARAC entre 2007 et 2013.

Nommé chevalier de la Légion d'honneur, il adhéra à la Société des Membres de la Légion d'Honneur, section du Rhône, dont il fut le trésorier pendant près de 25 ans.

Il fut membre du Bureau de la section locale de l'Association des Membres de la Légion d'Honneur, DPLV.

Jean-Claude Hermann avait été nommé, puis promu Officier dans l' Ordre National du Mérite.

Jean-Claude, ta vie a été bien remplie, sa fin douloureuse, tu as bien mérité le repos là où es aujourd'hui. Repose en paix.